

LA VILLE EN PLEINE CROISSANCE

Aux quatre coins de la ville, des chantiers de construction, en cours ou à venir, témoignent de la vitalité du développement urbain local. p. 2-3

UN DON CITOYEN

L'Établissement français du sang rappelle toute l'importance de participer aux collectes. Les besoins en sang augmentent et les stocks diminuent. Prenez date. p. 4

PLACE AUX ARTS DE LA RUE

Le centre socioculturel Jean-Prévost accueille, pendant un mois, une grande exposition dédiée aux arts de la rue : graffs, collages, sculptures, hip hop... p. 5

CINÉMA : LA VILLE EN LUMIÈRE

C'est le retour du Festival international des très courts et ses films de moins de trois minutes. Au programme : sélections officielles, ateliers, ciné-concerts... p. 13

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 26 avril au 16 mai 2012 - n° 143

8 mai : ensemble, se souvenir

La municipalité a décidé de faire de la cérémonie du 8 mai un temps fort, un moment partagé avec les habitants. Odette Nilès viendra témoigner de sa vie durant la période nazie et de son engagement dans la Résistance. Des collégiens chanteront avec le conservatoire des extraits d'un opéra. 7 à 10.

Jean-Macé

4^e tranche de reconstruction Oru,
74 logements individuels superposés ■
répartis sur trois mailles situées entre
les rues Daudet, Rolland, Erckmann-Chatrian
et Courteline, location, et **7 logements**
en location/accession, Logiseine.

Travaux en cours.
Livraison : fin 2012/début 2013.

5^e tranche de reconstruction Oru,
87 logements individuels superposés ■
répartis sur deux mailles situées entre
les rues Rolland, Erckmann-Chatrian,
Courteline et le périphérique Jean-Macé,
location, Logiseine.

Début des travaux septembre 2012.
Livraison fin 2013.

Maximilien-Robespierre

35 logements individuels superposés ■
rue Simone-Signoret,
location, Foyer stéphanois.

Travaux en cours. Livraison mai 2012.

Felling

56 logements individuels superposés ■
en bordure du parc Saint-Just,
avenue de Felling, location, Logiseine.

Travaux en cours.
Livraison estimée fin 2012.

Le Clos Majorelle, 13 maisons
avec jardin et 11 appartements ■
avenue de Felling, accession directe, Icade.

En cours de commercialisation.
Livraison estimée fin 2013.



La ville poursuit son développement

C'est peu de dire que la ville s'est profondément métamorphosée au cours des dix dernières années. Avec les opérations de renouvellement urbain, un millier de logements neufs seront à terme reconstruits. Par ailleurs, plusieurs projets de construction, initiés par des bailleurs privés ont, ou vont, aussi voir le jour. Cette infographie propose un état des lieux des chantiers qui s'annoncent pour 2012 et 2013.



Saint-Yon

■ **11 logements collectifs**, rue Pierre-Sémard, location, Foyer du Toit familial.
Travaux en cours. Livraison juin 2012.

La cité des Familles

■ **8 pavillons**, rues des Capucines, Marguerites et Roses, location, ICF.
Construction prévue pour débuter en 2012, une livraison en 2013.

Les Cateliers

■ **16 logements**, à l'angle des rues Danièle-Casanova et Geneviève-de-Gaulle, location/accession, Logiseine.
En cours de commercialisation. Démarrage des travaux prochainement. Livraison estimée fin 2013.

■ **31 maisons individuelles**, à l'angles des rues Danièle-Casanova et Julian-Grimau, accession clés en main, Khor.
Démarrage des travaux immédiat. Livraisons étalées entre l'été 2013 et fin 2104.

Rue de l'Industrie

■ **5 logements individuels superposés**, location, Logiseine.
En cours de construction. Livraison avril 2012.

Centre-ville

■ **21 logements individuels superposés**, rue de Paris (ancien Chantier Moisan), location, Foyer stéphanois.
En cours de construction. Livraison juin 2012.

■ **31 logements collectifs**, rue Léon-Gambetta, dans les anciens ateliers du Pré de la Bataille, location, Foyer Stéphanois.
Les travaux de démolition devraient débuter en septembre 2012, pour un démarrage de la construction début 2013.

La Houssière

■ **10 logements individuels**, rue du Velay, accession sociale, Normandie habitat.
En cours de construction. Livraison juillet 2012.

■ **10 logements**, carrefour des rues Émile-Zola et du Velay, location/accession, Logiseine.
En cours de construction. Livraison décembre 2012.

■ **Résidence Louis-Pergaud, 75 logements individuels superposés**, en location et **9 logements** en location/accession rues du Velay et de l'Argonne, Habitat 76.
En cours de construction. Livraison avril 2013.

Programmes livrés en 2011

■ **La Houssière**, Lotissement du Pré de la Roquette, **53 lots à bâtir** commercialisés, à l'angle des rues du Pré de la Roquette et du Velay l'cade. Déjà 12 déclarations d'achèvement de travaux, le reste est en cours de construction.

■ **Centre ancien, Hartmann**, Résidence rue Félix-Faure, **20 logements individuels et superposés**, location, Foyer stéphanois.

■ **3 pavillons**, rue de Bourgogne, location, Foyer stéphanois.

■ **42 logements** à l'angle des rues Fernand-Léger et Pierre-Sémard, accession privée, Georges V.

■ **Felling**, Lotissement communal, avenue de Felling et secteur Jean-Henri-Fabre, **32 lots** commercialisés, accession. Une dizaine de maisons habitées, le reste est en cours de construction.

■ **17 logements**, avenue de Felling, location, Foncière logement. Livrés, en cours de location. Résidence étudiante, rue Maryse-Bastie **80 chambres** pour les étudiants de l'Insa, location, Habitat 76.

■ **31 logements**, à l'angle du périphérique Saint-Just et de l'avenue Maryse-Bastie, Foyer stéphanois, location.

■ **Jean-Macé**, **16 logements individuels**, rue Hector-Malot, location, Foncière logement.

■ **Sur l'ensemble de la ville**, **10 maisons individuelles** ont été construites directement par des particuliers.

Don du sang

« Un acte citoyen »

Pourquoi donner son sang ? Parce que ce geste de générosité sauve des vies. Plusieurs fois par an, le camion de collecte de l'Établissement français du sang s'arrête à Saint-Étienne-du-Rouvray. En moyenne, une quarantaine de donateurs s'y rendent.

« **O**n aime-rait que le don du sang

soit un acte de citoyenneté. Cela doit faire partie des habitudes de vie au même titre qu'une pratique sportive », estime le docteur Carole Leclerc, responsable des prélèvements à Rouen et sa région pour l'EFS, l'Établissement français du sang.

Il faut dire que la situation s'aggrave depuis le début de l'année. La demande de dons dans la région est en hausse de 7 %. « Cela devient difficile car la collecte n'augmente que de 2 à 3 % par an. Au fil du temps, les stocks baissent. » Difficile pour le moment de justifier cette soudaine augmentation de la demande. « On s'y attendait mais cet accroissement est plus important que prévu. Nous sommes en train de déterminer les causes. »

Les deux tiers des transfusés ont plus de 60 ans. Effectivement, aucun médicament de synthèse ne peut encore se substituer aux produits sanguins. Irremplaçables et vitaux, ils sont indiqués dans deux grands cas de figure : les situations d'urgence qui représentent 10 % de la demande



Le camion de l'Établissement français du sang fera une halte dans la commune mercredi 9 mai.

et les besoins chroniques. Ces derniers concernent des patients que seule une transfusion sanguine peut contribuer à guérir ou à soulager. Elle intervient essentiellement dans le cadre de maladies cancéreuses ou en cas de vieillissement de la moelle osseuse.

« MODE D'EMPLOI »

Le don du sang prend environ une heure au donneur. Après l'enregistrement administratif, le bénévole s'entretient avec un médecin. « Ce rendez-vous est essentiel. Il répond à deux règles en or : le prélèvement ne doit pas être préjudiciable au donneur et le produit ne doit pas être contaminé. » Suite à cet entretien, le volontaire est accueilli par une infirmière expérimentée qui va se char-

ger du don. Celle-ci est en permanence à l'écoute et aux côtés du donneur afin de le rassurer, mais aussi de vérifier que tout se passe bien. Une fois le don fini, il reçoit une collation. Cette période permet surtout au personnel de s'assurer que le donneur va bien. « Entre quinze et vingt minutes de surveillance sont nécessaires. » Pour faire un don, il faut avoir entre 18 et 70 ans. Un homme

peut effectuer jusqu'à 6 dons par an tandis que les femmes sont limitées à 4 dons. Il est fortement conseillé de bien s'hydrater avant le don et de ne pas être à jeun. ♦

■ PROCHAINES COLLECTES

• Le camion de l'EFS sera place de l'Église, mercredis 9 mai et 11 juillet, de 15 h 30 à 19 heures.

Réseaux

Gaz : travaux en centre-ville

GRDF, en charge des réseaux de gaz, entame en avril, et jusqu'à cet été, des travaux rue Léon-Gambetta pour changer une conduite de gaz et passer en moyenne pression. Le chantier se situe entre la Ruelle-Danseuse et le quartier Hartmann, soit de l'avenue Olivier-Goubert à la rue de Picardie. L'intervention se fait en plusieurs phases : l'entreprise change d'abord les branchements dans les cours communes, puis intervient dans la rue Léon-Gambetta pour remplacer la canalisation. Les riverains ont été informés par courrier et les accès aux cours communes sont

rendus chaque soir. Mais la rue sera fermée plusieurs fois à la circulation : pendant les vacances de printemps, depuis le 23 avril jusqu'au 4 mai, entre l'avenue Olivier-Goubert et la rue Félix-Faure, puis en juin entre les rues Félix-Faure et de Picardie et du 9 juillet au 31 août entre l'avenue Olivier-Goubert et la rue Félix-Faure. Les lignes de bus 27 et 10 sont déviées pendant les vacances scolaires, la ligne 42 sera déviée pendant les vacances ainsi que du 4 au 29 juin. ♦

La fête s'étend au Sud

La fête du Sud, le rendez-vous attendu de tout le quartier, aura lieu le 16 mai. Cette année, elle se poursuit le soir avec un grand moment de danses collectives.

C'est le rendez-vous du quartier et tout le monde attend désormais des mois avant, de connaître la date et le programme de la fête du Sud. Ce sera donc le 16 mai à partir de 13 h 30, dans l'école Ampère. Et pour cette édition, il y a des nouveautés. « Cette année, le club gymnique et le conservatoire participent, détaille Caroline Langlois, coordinatrice de la fête au sein de l'Association du centre social de La Houssière. Cela donnera aux habitants un autre aspect de la ville. Pour la première fois, la fête se poursuit le soir avec un repas et deux groupes de musique. On met l'accent sur les danses collectives, que la fête ne soit pas seulement une animation mais crée un esprit festif de quartier. Et le soir, cela permet

de toucher un nouveau public, de faire venir les gens qui travaillent. »

Plusieurs partenaires participent au rendez-vous, sur scène ou dans un stand. Outre le club gymnique et le conservatoire, il y aura le relais assistante maternelle qui animera un tapis-lecture avec la Maison de la famille, le centre de loisirs, la ludothèque et les bibliothèques, le Foyer stéphanois, ainsi que le service développement social qui animera un stand autour de la prévention et de la santé. Sur scène sont annoncés Just Kiff dancing, des élèves du collège Pablo-Picasso, des écoles élémentaires et maternelles, ainsi que des démonstrations de gymnastique.

Le 16 mai sera aussi la dernière séance de Sud en scène, lancé en octobre.

Le plateau télé de l'association Culture et nature accueillera les associations et artistes pour parler de leur travail et présentera des reportages sur les talents du quartier : projets vacances des habitants, adolescents en Contrats partenaires jeunes à la ludothèque seront également à l'honneur Les « mémoires du quartier », comme Flore Deschamps qui a aujourd'hui plus de 100 ans et habite le quartier Hartmann depuis sa construction. ♦

■ FÊTE DU SUD

• Mercredi 16 mai de 13 h 30 à 21 heures, école Ampère, rue André-Ampère. Renseignements auprès de l'Association du centre social de La Houssière : 02 32 91 02 33.

Élection présidentielle | 1^{er} tour

Résultats à Saint-Étienne-du-Rouvray	Nbre de voix	%
Éva Joly, Europe écologie- Les Verts	151	1,15 %
Marine Le Pen, Front national	2213	16,90 %
Nicolas Sarkozy, Union pour un mouvement populaire	1832	14 %
Jean-Luc Mélenchon, Front de gauche	2897	22,13 %
Philippe Poutou, Nouveau parti anticapitaliste	145	1,11 %
Nathalie Arthaud, Lutte ouvrière	74	0,56 %
Jacques Cheminade, Solidarité et progrès	24	0,18 %
François Bayrou, Mouvement démocrate	704	5,38 %
Nicolas Dupont-Aignan, Debout la République	187	1,43 %
François Hollande, Parti socialiste	4862	37,15 %

	Nombre d'inscrits	16565
	Nombre de votants	13294
Participation	Nombre de bulletins	%
Exprimés	13089	98,46 %
Blancs et nuls	205	1,54 %
Abstention	3271	19,75 %



Les associations, services municipaux, mais aussi des collégiens et les habitants mobilisent ensemble leurs énergies pour que la fête soit belle, le 16 mai.

+ Bon à savoir

Dimanche 6 mai : second tour

Le second tour de l'élection présidentielle est fixé dimanche 6 mai. Si vous êtes absent, vous pouvez faire établir une procuration à quelqu'un de votre connaissance. La démarche est à faire rapidement auprès du commissariat. Les bureaux de vote seront ouverts de 8 à 18 heures. Les personnes à mobilité réduite peuvent aller voter en utilisant le Mobilo'bus qui circulera le matin, en réservant au 02 32 95 83 94 (2,20€).



RENDEZ-VOUS

Permanence du maire

Hubert Wulfranc tiendra une permanence **mardi 15 mai** de 11 à 12 heures, au centre Georges-Brassens, 2 rue Georges-Brassens, pour le quartier Langevin, Thorez, Cateliers.

Opération propreté

Le service de la voirie procédera à un grand nettoyage **les 21 et 22 mai** dans le centre-ville, rues Léon-Gambetta et Louis-Pasteur, place de l'Église et autour de l'espace Georges-Déziré dans le cadre de Ma ville en propre.

Collectif solidarité

Le Collectif antiraciste et pour l'égalité des droits assure ses permanences en mai : **mardi 15**, de 17 à 18 heures à l'espace associatif des Vaillons (267 rue de Paris) et **mercredi 16**, de 18 à 19 heures au centre Jean-Prévost (place Jean-Prévost). En cas d'urgence il est possible de téléphoner au 06 33 46 78 02, collectifantiracistes@orange.fr

Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de 6 ans et les adultes. Séances en mai : **mardi 15** de 16 h 30 à 18 heures au centre médico-social du Château Blanc, rue Georges-Méliès, Tél. : 02 35 66 49 95 ; **jeudi 24** de 16 h 45 à 18 h 15, au centre médico-social du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin, Tél. : 02 35 64 01 03.

Foires à tout

- L'association Place Blériot organise une foire à tout sur la place du même nom, dans le quartier des Aviateurs, **dimanche 6 mai**. Inscriptions au 02 35 65 52 67.
- Pour participer à la foire à tout d'Aire de fête **les 2 et 3 juin**, les inscriptions sont prises du 2 au 17 mai dans les centres socioculturels Jean-Prévost, Georges-Déziré ou Georges-Brassens.

Loto cheminot

L'amicale des anciens apprentis SNCF organise un loto **mardi 15 mai** de 14 à 17 heures, au centre Georges-Déziré, salle Raymond-Devos, 271 rue de Paris.

Explorer la forêt

La Maison des forêts organise une balade commentée pour apprendre à reconnaître les essences forestières, à partir de 6 ans, **samedi 5 mai** de 14 h 30 à 16 h 30. Une sortie nocturne **jeudi 10 mai** pour observer les amphibiens, à partir de 7 ans. Les deux sorties sur réservation au 02 35 52 93 20. La Ligue pour la protection des oiseaux, **lundi 7 mai** propose une sortie nocturne à la découverte des papillons de nuit pour tous, dès 9 ans, à 19 h 30, réservations au 06 82 22 89 20. Maison des forêts, chemin des Cateliers.

Fête de la nature

L'association Champ de courses ensemble participe à la Fête de la nature **dimanche 13 mai** et organise de 10 à 18 heures sur l'ancien hippodrome des animations sur le thème des oiseaux : découverte des oiseaux du site avec le Groupe ornithologique normand, ateliers créatifs, démonstration de parapente... Entrée libre, rue du Madrillet.

Permanences fiscales

Le service des impôts tiendra des permanences pour aider les contribuables à remplir leurs déclarations d'impôts : **jeudis 10 et 31 mai** à la maison du citoyen, place Jean-Prévost et **jeudi 24 mai** en mairie, place de la Libération, de 13 h 30 à 17 heures. Ces permanences sont gratuites et sans rendez-vous.

Repas pour la bonne cause

Après avoir organisé nombre d'actions permettant de financer la construction d'un puits à Gaza, les jeunes de l'association Art de vie ont décidé de poursuivre leur engagement humanitaire au Ghana, toujours en lien avec l'accès à l'eau. Afin de collecter des fonds, ils organisent un nouveau repas, mercredi 30 mai à partir de 19 heures à la salle festive. Au menu : différentes spécialités culinaires de tous horizons, le tout relevé d'animations et d'un spectacle. Entrées : 12 €. Réservations au 07 78 78 63 91. ♦

État civil

MARIAGES Mohamed Laribi et Fatima Lasfar, Benoît Guerard et Marion Laboulais, Houssam Hadri et Ikram Amghari, David Collange et Coralie Grisel, Habib Ben Sethom et Halima Chargui, Khalid Rabhi et Jamyla El Baghdadi, Azzeddine Messaoudi et Mebarka Guernina.

NAISSANCES Slimane Bellenger, Lizéa Coustham, Lina Ben Sethoum, Sidonie Bonnegent, Nurman Chuluunkhuu, Amar Dahmouni, Soundouce Darmouch, Azdine Dridi, Zoé Duplaix, Emma Esseid, Mylo Groise, Henrianna Kissikissa Mongo Mboyo Ekofo, Ethan Lenoir, Rose Morin, Cilia Oliveira Lobo, Sohane Onifade, Hidaïa Ouathrani, Léna Stéphan.

DÉCÈS Maurice Ménière, Agostino Barile, Lucette Crevel, Eric Damoy, Arthur Désanglois, Henri Simon-Dubuisson, Maryvonne Guéville, Denise Delarue, Irène Huguin, Denise Lepeuple.

Seniors en vacances

La Ville renouvelle son partenariat avec l'ANCV, Association nationale des chèques vacances, pour permettre aux retraités stéphanois les plus modestes de bénéficier eux aussi du plaisir et du repos qu'apportent les vacances. En 2012 le séjour aura lieu à Meschers-sur-Gironde, en Charente-Maritime, au village



vacances de l'Arnèche, du **samedi 8 au samedi 15 septembre**. Il compte 45 places et est ouvert aux retraités à partir de 60 ans.

Le programme comprend des soirées animées et des visites (Royan, village de Talmont, visite de l'estuaire, site archéologique du Moulin du Fa, grottes de Matata, île d'Oléron). Le transport est assuré en car au départ de Saint-Étienne-du-Rouvray. Coût du séjour à partir de 300 € pour une personne non imposable, 480 € pour les retraités imposables ; supplément pour les chambres individuelles de 70 €. Selon la demande, la priorité sera donnée aux Stéphanois qui partent pour la première fois et aux retraités non imposables.

Renseignements et inscriptions auprès du service vie sociale des seniors à partir du vendredi 27 avril au 02 32 95 93 58.

PENSEZ-Y

Les collectes de mai

Pour les collectes de déchets, ménagers, recyclables ou verts, n'oubliez pas que lorsque la semaine compte un jour férié, toutes les collectes qui suivent sont décalées au lendemain : **après le 1^{er} mai**, férié, la collecte du 2 mai est faite le 3, celle du 3 est faite le 4, etc. De même après le 8 mai.

Fleurir la ville

Les bulletins d'inscription au concours Fleurir la ville sont disponibles du **2 mai au 22 juin** dans les accueils de la mairie et de la maison du citoyen.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Dorothée Brimont.
Photographes : Jérôme Lallier, Éric Bénard, Loïc Séron.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Début avril, des collégiens de Louise-Michel, des élèves de la classe danse et des musiciens du conservatoire ont donné plusieurs représentations de l'opéra pour enfants *Brundibár*, joué la première fois dans un camp de concentration. C'est le reportage de cette expérience que nous vous présentons en images dans ce dossier.



La mémoire *vive*

Mardi 8 mai, pour le 67^e anniversaire de la victoire sur le nazisme en 1945, Saint-Étienne-du-Rouvray accueille Odette Nilès, résistante et présidente de l'amicale Chateaubriant-Voves-Rouillé. À cette occasion, des collégiens de Louise-Michel chanteront des extraits de l'opéra pour enfants *Brundibár*, qui fut créé en camp de concentration. Toute la population est invitée à partager ce moment du souvenir.

Le 8 mai, toute la France célébrera la victoire des alliés sur le nazisme, en 1945. C'était il y a soixante-sept ans. Avec les années, la commémoration peut perdre de son sens et la mémoire peut se noyer dans la routine. Ceux qui ont participé à la lutte contre l'occupant et contre l'idéologie nazie, au sein de la Résistance, rappellent sans relâche auprès des plus jeunes ce qu'a été l'occupation et la collaboration, le pillage économique du pays, l'antisémitisme érigé en système, la répression des résistants, les camps de concentration, l'arbitraire policier, le rationnement. Ils expliquent aussi, souvent très modestement, l'esprit de liberté,

d'avenir et d'humanité qui animait leur engagement et que reprend le programme du Conseil national de la résistance rédigé en mars 1944. Tous sont aujourd'hui très âgés. Lise London, Raymond Aubrac viennent de disparaître. Peut-on laisser s'éteindre ce flambeau que quelques-uns et quelques-unes tiennent encore à bout de bras ? Pour cet anniversaire de 2012, la municipalité a souhaité donner du poids à la commémoration du 8 mai, en invitant Odette Nilès à venir témoigner de ce qu'elle a vécu et de son engagement. Odette Nilès fut internée au camp de Chateaubriant et y vécut, le 22 octobre 1941, l'assassinat des 27 prisonniers, pris en otages et fusillés →



par les Allemands, en même temps que 23 autres prisonniers dans d'autres camps. Elle fut l'amie de Guy Môquet, sa « petite fiancée » disent les historiens. Elle fut surtout elle-même une résistante, arrêtée à 17 ans, en août 1941.

Odette Nilès

« Il faut sans cesse lutter contre le fascisme »

À 89 ans, Odette Nilès garde une mémoire vive et assure la présidence de l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé. « On reste 3 sur les 600 qu'il y avait pour expliquer », dit-elle en pestant contre le film *La mer à l'aube* qu'a diffusé Arte récemment. « Il y a des erreurs flagrantes, des camarades cités qui n'étaient pas dans ce camp. Quand ils partent en chantant *La Marseillaise*, le film n'explique pas pourquoi. Il y a pourtant des faits précis : ils se sont réunis, ont discuté et ont dit : si on se révolte, ils vont tuer tout le monde. C'est pour ça. C'est mal-sain, ces fictions. »

Elle n'a pas aimé non plus l'idée de lire la lettre de Guy Môquet dans les lycées. « Sa lettre à sa mère est formidable, il faut la faire connaître, il faut parler dans les écoles, mais pas comme ça, on ne peut pas imposer », tranche-t-elle. Après Châteaubriant, Odette Nilès a connu les camps d'Aincourt, Gaillon, Lalande, Mérignac jusqu'en 1944, où elle a réussi à s'évader. Preuve que l'esprit de résistance ne l'avait pas lâchée. « La vie en camp était dure, il y avait des femmes qui apprenaient que leur mari avait été fusillé, mais il y avait une camaraderie fraternelle que je n'ai jamais retrouvée,

raconte-t-elle. À Châteaubriant, les prisonniers étaient des gens politisés, des responsables syndicaux ou politiques, il y avait une organisation, et même des cours pour s'éduquer. Cette organisation, on l'a poursuivie, elle a été reproduite dans d'autres camps même en Allemagne, il fallait une discipline, des gens solides pour tenir. »

La jeune résistante est aujourd'hui arrière-grand-mère, elle intervient souvent encore dans les écoles. « Les jeunes comprennent, mais c'est plus difficile de les entraîner dans nos associations, constate-elle. Par contre, ils participent à la mani-→



© Pauline Caylak

La commémoration du 8 mai

Toute la population est conviée à la cérémonie commémorative du 8 mai. Dépôt de gerbes au cimetière du Madrillet à 10 h 15, au cimetière centre à 10 h 30, rassemblement à 11 heures place de la Libération, hommage aux anciens combattants, allocutions d'Hubert Wulfranc, maire, et d'Odette Nilès, présidente de l'amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé. Présentation d'extraits de l'opéra pour enfants *Brundibár*.



festation de Châteaubriant. » Elle raconte aussi qu'à la Libération, elle est allée en Allemagne, elle a vu « *Berlin détruit, des enfants nus dans les rues. C'est pour ça que je lutte contre le fascisme, c'est pour ça qu'il faut mobiliser la jeunesse* ».

“ *C'est important de se rappeler l'Histoire* ”

La cérémonie stéphanaise du 8 mai présentera aussi des extraits de *Brundibár*. Cet opéra pour enfants, écrit par le compositeur Hans Krasá en 1938, a été le sujet de travail de l'année pour la classe expérimentale à horaires aménagés musique

du collège Louise-Michel. Les 18 jeunes chanteurs, élèves de 5^e, ont plongé dans la partition de Krasá avec leur professeur de chant, Delphine Moigné. « *On ne pensait pas monter un opéra comme ça, certains voulaient un truc plus moderne*, témoigne Pierre Tisserand, qui tient en alternance le rôle de Jojo, un des deux enfants héros de l'opéra. *C'est un événement qu'on voudrait laisser derrière nous... mais c'est important de se rappeler l'Histoire. Surtout, c'est un opéra qu'ils ont réussi à créer pendant la guerre, dans les camps de concentration* » (voir ci-dessous « À propos de *Brundibár* »).

Si l'histoire de *Brundibár* fut une découverte pour tous ces jeunes chanteurs, monter l'opéra fut d'abord une aventure musicale et pédagogique. Les collégiens ont travaillé deux heures par semaine et parfois plus, accompagnés par leur professeur et par Marie-Laure Lavoué, professeure de chant au conservatoire et Audrey Marrec, metteuse en scène. Il ne →

À mon avis

Faire vivre l'esprit de résistance

Dans quelques jours, je vous adresserai une invitation de la municipalité à participer à la commémoration du 8 mai 1945, jour anniversaire de la victoire sur le nazisme et le fascisme, de la libération nationale par la Résistance patriote et les forces armées alliées.

Cette manifestation aura une dimension particulière cette année. Nous y accueillerons Madame Odette Nilès, compagne de Guy Môquet au camp de Châteaubriant, où il fut fusillé. Des élèves du conservatoire de musique et de danse et des collégiens interpréteront des extraits de *Brundibár*, un opéra créé par des enfants internés au camp de Terezín.

Ces deux témoignages nous permettront de rendre hommage à tous ceux qui se sont dressés contre le nazisme et le fascisme et plus particulièrement à ceux qui se sont battus pour une France libre et démocratique.

Ils nous permettront aussi de cultiver une mémoire porteuse de valeurs indispensables pour la citoyenneté d'aujourd'hui, génératrices d'espérance d'un autre monde pour l'avenir.

Le 8 mai, venez nombreux faire vivre l'esprit de résistance.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général





L'opéra raconte l'histoire d'un frère et sa sœur qui se démènent pour sauver leur mère malade. Mais alors qu'ils cherchent de l'argent, les voilà aux prises avec le tyran Brundibár, une caricature du dictateur nazi.

s'agissait pas seulement de retenir une partition, il fallait aussi réussir à chanter ensemble, être attentif aux autres, apprendre à jouer un rôle, à rentrer et sortir de scène, à faire face au public... Cela n'a pas été sans difficultés, quelques bouderies, colères ou larmes parfois. De vrais artistes. Sur la scène du Rive gauche, aux répétitions générales, puis lors des représentations publiques, nouvel apprentissage : cette fois, il fallait suivre au doigt et à l'œil les consignes du chef d'orchestre, Joachim Leroux, faire en sorte que la voix porte et dépasse la scène pour toucher le public. Plus question de faire du bruit ni de bouger quand les copains chantent, même en coulisses.

La classe de Louise-Michel n'était pas seule dans ce projet ambitieux. Sur scène, les collégiens chanteurs étaient accompagnés de la chorale du collège, une cinquantaine de jeunes choristes, et des petits danseurs, de la classe à horaires aménagés danse (Chad) de Joliot-Curie. Sur scène, près de 80 enfants ont redonné vie à cet opéra chargé d'histoire. « Les paroles sont bi-

zarres, pas assez poétiques à mon avis, mais j'aime beaucoup la musique, commente Clara Spera qui participe à la chorale du collège. Cet opéra c'est un signe de résistance, il montre qu'on peut s'en sortir, il donne de l'espoir aux gens. »

“ Ils ont bien compris que Brundibár est une caricature d'Hitler ”

Les élèves de la Chad sont tout jeunes, ce sont des élèves de CE2, mais ils ont aussi discuté de l'histoire. Armelle, jeune danseuse de 9 ans n'a pas aimé la musique : « elle est bizarre et les paroles, on ne comprend pas bien », mais elle s'est intéressée à l'histoire. « Comme ça, on sait l'histoire de la guerre, mais c'est vraiment triste. Un monsieur fou qui tue des enfants pour le plaisir d'être fort, c'est n'importe quoi. » « Ce n'est pas dans le programme mais ils ne pouvaient pas participer sans connaître l'argument, explique Christelle Delamare, leur enseignante. Il existe des livres pour en-

fants sur le sujet, Maurice Sendak notamment, l'auteur de Max et les maximonstres, a publié une édition illustrée de l'opéra. On les a lus, on en a discuté. Ils ont bien compris que Brundibár est une caricature d'Hitler. Certains n'imaginaient pas qu'il y avait des enfants dans les camps. »

Le 8 mai, sur le parvis de l'Hôtel de ville, la chorale du collège et l'orchestre du conservatoire donneront deux extraits de *Brundibár* en clôture de la cérémonie. ♦

À propos de *Brundibár*

L'opéra fut d'abord monté en 1941 à l'orphelinat juif de Prague, mais presque tous les enfants du chœur furent déportés. Hans Krazá, déporté lui aussi, à Terezín, reconstitua sa partition et l'adapta aux instruments disponibles sur place. L'opéra fut donc créé en septembre 1943 par des enfants déportés de Terezín. La plupart moururent dans le camp de concentration d'Auschwitz, comme Hans Krasá. L'opéra raconte l'histoire de Jojo et Annette, deux enfants, frère et sœur, qui tentent de chanter dans la rue pour gagner un peu d'argent. Leur mère, malade, a besoin de lait pour se soigner. Mais la place du marché est le domaine de Brundibár, le joueur d'orgue, qui les chasse. Aidé d'un oiseau, un chat, un chien et des enfants de la rue (incarnés par le chœur), Jojo et Annette réussissent à se débarrasser du tyran Brundibár.

Élus communistes et républicains

À l'instant où nous écrivons ses lignes nous ne connaissons pas les résultats du 1^{er} tour de l'élection présidentielle. Quoi qu'il en soit, le Front de gauche et son candidat Jean-Luc Mélenchon auront été les révélations de cette élection malgré toutes les chausse-trapes et autres campagnes de dénigrement organisées par les tenants de l'austérité aidés par les grands médias liés aux puissances de l'argent.

Le Front de gauche, loin d'être un coup électoral sans lendemain, a vocation à fédérer dans la durée les énergies et l'immense espoir qu'il a soulevé pour battre définitivement la droite et sa roue de secours l'extrême droite. Il faut réussir à gauche pour que tout le monde puisse vivre enfin dignement.

Aussi, les élus communistes prendront toute leur place au sein du Front de gauche pour éjecter la

droite du pouvoir le 6 mai prochain. De l'élection présidentielle et des législatives qui suivront sortira un nouveau rapport de force. Les salariés devront s'en saisir pour porter bien haut leurs exigences sur le pouvoir d'achat, l'emploi, la retraite à 60 ans, les services publics. Dans les institutions et les mobilisations le Front de gauche sera à vos côtés pour porter les exigences du monde du travail contre celles de la finance.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Cette tribune sera publiée entre le premier et le deuxième tour de l'élection présidentielle.

Au moment où elle est rédigée, nous ignorons tout des résultats du vote du 22 avril, et par conséquent nous ne sommes pas en mesure d'en faire un quelconque commentaire... sauf à encourager les électrices et les électeurs à faire preuve de civisme et à se rendre massivement aux urnes le 6 mai.

L'abstention, en matière d'élections, fait toujours le jeu de la droite. Comme pour le 22 avril, la question qui se pose pour le 6 mai, est toujours la même : à qui allez-vous remettre les rênes de la France, qui va vous donner les solutions pour sortir de la crise, pour remettre de la justice, pour donner un avenir à vos enfants, pour vous permettre d'avoir accès au logement, d'avoir accès aux soins ?

Il faut relancer la politique industrielle et prendre des mesures immédiates, comme par exemple les contrats de générations, les emplois d'avenir pour les 150 000 jeunes qui viendront d'abord des quartiers. Il faut redonner du pouvoir d'achat, garantir les retraites.

Le 6 mai, dans notre commune comme dans notre pays, la gauche rassemblée incarnera l'espérance. Elle a besoin de votre soutien pour l'emporter.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramaroson,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,
Samir Bouzbouz,
Sylvie Defay.

Élu Droits de cité, 100 % à gauche

Nous ne connaissons pas les résultats du 1^{er} tour au jour de l'écriture de cette tribune.

Cette campagne a été dominée par une exigence : se débarrasser de Sarkozy. Son bilan est terrible. Durant cinq années, il a été totalement au service des plus riches. Il s'est acharné, dans tous les domaines, contre les salariés et les classes populaires.

Au 2^e tour, dégageons Sarkozy ! Pas un jour de plus ! Votons pour le candidat de gauche le mieux placé. Lors de cette présidentielle, le Front de gauche a déployé sa dynamique avec ses immenses meetings. Il s'est engagé aux côtés des salariés en lutte. Il regroupe dans l'unité 7 partis de gauche. Ce sont aussi les assemblées citoyennes à la base.

Le Front de gauche, c'est un programme « L'Humain d'abord » pour

un vrai changement, pour balayer ce monde capitaliste, pour changer la donne à gauche et avancer vers une société de justice sociale, D'autres rendez-vous nous attendent maintenant, dans la rue, dans les urnes comme à l'Assemblée.

Pour gagner, nous savons qu'il faudra lutter pour arracher nos justes droits.

Tous ensemble, dans la rue, répondons à l'appel unitaire des syndicats, pour un 1^{er} mai de combat. Montrons notre force. Rendez-vous 10h30 Théâtre des Arts de Rouen.

Michelle Ernis.



web

Socioculturel

Les arts urbains sont en veine

Avec *Veines urbaines*, du 12 mai au 8 juin, le centre socioculturel Jean-Prévost donne à voir toute la richesse et la vitalité des cultures issues de la rue. Danse, graffs, collages, volumes, poskas... Toute l'inventivité d'artistes de l'ombre mise en lumière.



Une exposition pour les curieux, pour tous ceux qui veulent bien poser un autre regard sur les arts de la rue.

La page Poska Nostra est tournée, mais Jean-Prévost poursuit son histoire avec les arts de la rue. Pour la quatrième année consécutive, le centre socioculturel consacre un mois à la découverte des différentes formes artistiques qui trouvent leurs racines sur le béton des entrepôts industriels ou sur le bitume des villes. En ce sens, *Veines urbaines* s'inscrit pleinement dans la lignée des éditions précédentes.

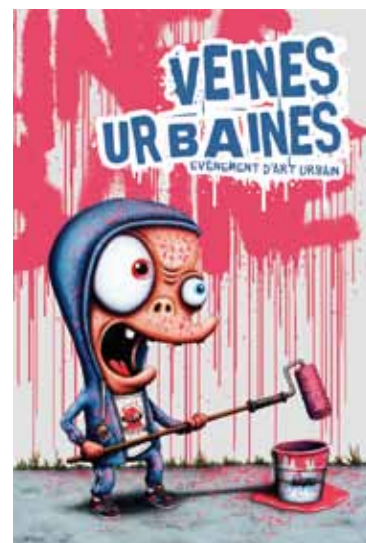
Le clou de la manifestation reste l'exposition qui prend place dans le hall et la grande salle du centre. Mais s'il est un moment à ne pas rater c'est bien le vernissage. Samedi 12 mai, à partir du

milieu de l'après-midi, artistes de tous horizons et curieux vont converger vers la place Jean-Prévost sur laquelle un cube géant aura été installé. Jusque tard dans la soirée, les quatre faces immaculées de l'installation vont être englouties sous les bombes de peinture des graffeurs. Le public assiste ainsi à la naissance en direct de créations aux styles très divers. Et c'est toujours passionnant.

“*Carte blanche*”

Pendant ce temps, ce sera une autre discipline qui sera donnée à voir. De la

danse avec le spectacle *Olla Podrida*, programmé à 16 heures. En piste, une quarantaine de danseurs de hip-hop emmenés par le nordiste Rashead Amenzou. Le prof et chorégraphe présentera sur scène une pièce exécutée par ses danseurs, accompagnés de jeunes Stéphanois qui auront été formés durant les vacances de printemps. « *Pour nous, il n'est pas question uniquement de présenter des pratiques artistiques mais aussi d'offrir en parallèle la possibilité pour le public de s'initier ou se perfectionner. Que les gens ne soient pas uniquement spectateurs, mais aussi acteurs* », insiste le directeur de Jean-Prévost, Samuel Dutier.



En dehors du vernissage, l'exposition est l'occasion de découvrir des formes artistiques peu exposées. « *Cette année, le public retrouvera un mélange d'artistes que nous avons déjà présentés et de nouveaux, dénichés localement, ou suggérés par nos partenaires basés à Toulouse*, précise Samuel Dutier. *Le rendez-vous est de plus en plus connu, nous recevons donc aussi beaucoup de propositions spontanées.* »

Comme l'an dernier, le centre socioculturel renouvelle sa carte blanche à un artiste. Après le HSH crew et sa reconstitution d'un improbable intérieur d'appartement, place cette fois à ShamSham un graffeur-designer venu de Lyon qui composera une installation autour de la notion « d'accumulation ». ♦

■ VEINES URBAINES

• Du 12 mai au 8 juin, centre socioculturel, place Jean-Prévost. Vernissage ouvert à tous, samedi 12 mai, à partir de 17 heures. Renseignements au 02 32 95 83 66.



... Festival des très courts

Le cinéma arrive en ville

Le Festival international des très courts vient faire son cinéma du 9 au 11 mai au centre socioculturel Georges-Déziré. À voir notamment, des films de trois minutes qui témoignent de l'inventivité de réalisateurs du monde entier.

Du 9 au 11 mai, le centre Georges-Déziré fait son cinéma pour accueillir la 14^e édition du Festival international des très courts. Cette année, le festival applique la règle de trois : trois jours, trois sélections de films de trois minutes, soit une présentation de films pour enfants, de films de femmes et la sélection officielle. **Comme tout bon festival, chaque projection donnera lieu à un vote du public pour désigner le meilleur film.**

Autour des séances sur grand écran, présentées dans des dizaines de villes dans le monde, le centre socioculturel propose des ateliers qui font mieux connaître la science des images, particulièrement auprès des scolaires. « Cette année, le festival traite de la ville au cinéma, à travers l'atelier de bruitage du jeudi et l'atelier thématique du vendredi matin », détaille Hervé Ott, responsable des centres socioculturels. Un sujet d'actualité au moment où Saint-Étienne-du-Rouvray réfléchit à son projet de ville.

« Les villes modernes sont apparues en même temps que



La sélection officielle des Très courts décline une belle brochette de personnages. Leur mission : toucher le spectateur en moins de trois minutes.

le cinéma, précise Laurent Cuillier, de l'association du Grain à démodre chargée de la programmation et de l'animation durant le festival.

La ville c'est là où tout se passe, le hasard, la rencontre, le danger parfois. Dans les polars, souvent, le héros évolue dans une ville qu'il maîtrise. Il est

perdu quand il en sort. Après guerre, les moyens techniques permettent de sortir du décor de studio, le cinéma investit la ville pour la filmer. Avec des

cinéastes comme Woody Allen à Manhattan, ou Kaurismäki et Lucas Belvaux au Havre, la ville a une identité. » Pour compléter le sujet, le Pôle image présentera des films d'archives sur les reconstructions urbaines en Haute-Normandie. ♦

■ EN PRATIQUE

• **Mercredi 9 mai :** les très courts des enfants à 14 heures. Conférence sur la musique classique au cinéma à 19 heures. Cinéconcert « musique, jazz et cinéma » à 21 heures.
Jeudi 10 mai : atelier bruitage à 14 heures ; sélection paroles de femmes à 18 heures.
Vendredi 11 mai : atelier la ville au cinéma à 9 h 30, mémoire audiovisuelle du Pôle image à 14 heures, sélection officielle à 20 h 30.
Centre Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Tél. : 02 35 02 76 90. Entrée libre. www.trescourt.com

Paroles de femmes

Une soirée est consacrée aux très courts réalisés par des femmes ou dont le personnage central est une femme. Soit 20 films venus de France, Palestine, États-Unis, Australie, Canada, Espagne, Pays-Bas qui offrent un tour du monde des points de vue de femmes, bien sûr en trois minutes. En appui, le centre Georges-Déziré présente les photos de Pierre Olingue sur les femmes œuvrant dans les coulisses du monde du spectacle.

• **Paroles de femmes, jeudi 10 mai, à 18 heures.**

EN BREF

Cinéma seniors

La sortie mensuelle au cinéma Le Mercure à Elbeuf aura lieu **lundi 7 mai** à 14 h 15 et concerne le film de Jean-Pierre Améris : *Les Émotifs anonymes*, avec Isabelle Carré et Benoît Poelvoorde. Deux grands timides se rencontrent à travers leur passion commune du chocolat mais ont du mal à se déclarer leurs sentiments. **Réservations lundi 30 avril au 02 32 95 93 58.**

Entreprise qualifiée



CRIVELLI SARL

Couverture • Zinguerie • Ramonage
Isolation • Démoussage • Tubage cheminée
Pose de panneaux solaires

Créée en 1980

Spécialiste en Isolation Extérieure

Bureau : 8h - 12h / 13h30 - 17h

e-mail : sarl.crivelli@free.fr

www.crivelli-sarl.com • Fax : 02 35 65 37 58

ZI du Madrillet • rue de la boulaie
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY
L'énergie est notre avenir économisons-la!

02 35 65 28 78

MONVILLE OPTICIEN




Les nouvelles collections solaires sont arrivées :

Ray Ban • Guess
Lacoste • Versace
D&G • Vogue

Une paire achetée = une paire offerte

Place Ernest Renan - Saint-Etienne-du-Rouvray
Métro : E. Renan - Tél./Fax : 02 35 65 55 66

Contrôle Technique Automobile



AUTO SECURITE

-5€ sur présentation de cette pub

Contrôle Technique du Madrillet
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

Contrôle Technique du Normandie
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

* Coupons non cumulables

Assurance Santé MMA



MICHEL VANDENHAUTE
26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray
02 35 65 08 88
Email : cabinet.vandehaute@mma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ!

N° DRIAS 07005560 www.mma.fr

GUY DÉP'GAZ
Dépannage - Entretien
Remplacement chaudière à gaz

Sotteville-lès-Rouen
Tél. : 02 35 63 11 00 - Port. : 06 89 76 85 06

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

Le Stéphanaïs

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,
Distribué dans toutes les boîtes aux lettres



médias & PUBLICITE
Contactez dès à présent
Léo SARRABEYROUSE au 06 48 07 91 73
lsarrabeyrouse@groupemedias.com
Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Tél : 01 49 46 29 46 • www.groupemedias.com



Des pratiques très libres

En soirée ou le week-end, la Ville ouvre les portes de ses gymnases aux jeunes qui souhaitent jouer au football ou au basket-ball. Des centaines d'habités fréquentent ces créneaux, gratuits, en accès libre. Ces sportifs de 8 à 30 ans sont encadrés par un adulte.



Plutôt que de se retrouver au pied des immeubles ou dans la rue, près de cinq cents jeunes font le choix de venir pratiquer une activité sportive dans les gymnases mis à disposition par la Ville.

Les gymnases de la ville sont rarement inoccupés. Ils sont tour à tour mis à disposition des écoles, des associations sportives ou utilisés dans le cadre d'activités sportives municipales. Depuis treize ans, en soirée, le mercredi ou le week-end, ils sont également ouverts aux jeunes stéphanois, notamment à ceux qui ne trouvent pas leur place dans l'offre sportive présente dans la commune. Ce dispositif s'appelle la PLS : la pratique libre sur site. On y joue au football ou au basket, par catégorie d'âge : 8/13 ans, 14/17 ans ou plus de 18 ans.

« À l'origine, il s'agissait de trouver une réponse appropriée aux comportements de jeunes. Plutôt que de les voir forcer

régulièrement les portes de ces équipements, on a préféré les leur ouvrir, rappelle l'adjoint aux sports, Michel Rodriguez. Quand on est jeune, les lieux de rencontre ne sont pas si nombreux. Ouvrir ces gymnases, c'est leur permettre de se retrouver autour d'une activité sportive peu contraignante, mais en présence d'un adulte. » Et visiblement, au fil des années, la formule a fait son chemin. « Aujourd'hui, plus de 500 jeunes âgés de 8 à 30 ans participent aux activités, rapporte Stéphane Collin, responsable des activités terrestres au service des sports. C'est un public qu'on ne toucherait sans doute pas dans nos activités classiques régulières et qui ne s'inscrirait pas à une association. » Ce qui séduit les participants c'est la

simplicité d'accès aux créneaux proposés. « Ici tu viens quand tu veux, apprécie Dylan 14 ans, rencontré au gymnase Ampère. Et puis, ce n'est pas comme un entraînement dans un club. On fait des équipes et on joue. Ce qu'on aime c'est jouer. Je viens après l'école et je reste les trois heures. » « Moi je suis venu par le bouche à oreille, raconte pour sa part Michaël 18 ans. J'adore le foot. Je joue déjà en club à Oissel, mais je viens en plus ici pour m'améliorer et pour le plaisir aussi. »

Sur le bord du terrain, Sadak

« UN VÉRITABLE OUTIL ÉDUCATIF »

Labbaci est un des trois agents d'animation territoriaux chargés de veiller au bon déroule-

ment de ses séances. Comme ses collègues, il a grandi dans la commune et connaît parfaitement le public. « C'est devenu le lieu de rencontre de proximité, plus convivial que la cage d'escalier ou le trottoir. Mon rôle c'est notamment de veiller au respect des règles du jeu. Je les encourage à arriver au début de la séance et si possible à rester jusqu'à la fin pour que ce soit cohérent. Si l'un ou l'autre cherche la confrontation, il doit partir. Mais en règle générale, l'ambiance est vraiment conviviale. Ici, il peut y avoir jusqu'à 60 personnes. »

Lorsqu'il dresse le bilan de la pratique libre sur site, Stéphane Collin insiste également sur le climat de confiance et « le dialogue qui se noue entre les jeunes et les animateurs ».

C'est devenu un véritable outil éducatif qui bénéficie à nombre de jeunes.

Un bémol toutefois, les jeunes filles ne fréquentent pas ce dispositif. Sur le papier, elles pourraient tout à fait venir elles aussi jouer au ballon. Dans les faits, force est de constater qu'elles n'y trouvent pas leur place. ♦

■ PLUS D'INFOS

• Pour connaître les gymnases concernés et les horaires, prendre contact avec l'accueil du service des sports, piscine Marcel-Porzou, parc omnisports Youri-Gagarine. Tél. : 02 35 66 64 91.



L'odyssée de Flora

Son élément à elle, c'est l'eau. Et sa deuxième maison, la piscine Marcel-Porzou. Flora Magnier est une jeune stéphanaise de 21 ans qui se destine à devenir maître-nageur. Elle prépare actuellement le diplôme qui lui permettra d'enseigner les différentes nages au public. La moitié de sa formation se passe sur le bord des bassins de la piscine municipale qu'elle fréquente depuis près de quatorze ans, d'abord au sein de l'école de natation, puis comme adhérente du Club nautique stéphanaise, enfin en tant que surveillante de bassins.

Début avril, la jeune femme a pris en main l'organisation de l'Odyssée de l'eau. Une grosse manifestation mise en place depuis de nombreuses années. À cette occasion, plus de 500 enfants de CM2 et de collégiés de la ville se sont affrontés à tour de rôle lors d'un tournoi de water-polo qui se déroule pendant une semaine. « *L'événement permet de clôturer le cycle d'apprentissage de natation que suivent tous les élèves. C'est un moment festif. Il y a beaucoup d'organisation en amont, mais c'était très formateur pour moi* », raconte Flora Magnier. Afin d'apporter sa petite touche personnelle à cette Odyssée, elle a souhaité convier aussi les CM2 de Oissel à la manifestation. Flora s'emploie également à dépoussiérer l'image du maître-nageur. « *C'est un métier qui évolue en permanence. Il est loin le temps où pour apprendre aux enfants à nager on les jetait à l'eau. Aujourd'hui, il faut être très à l'écoute et inventif. C'est très loin de l'image du boulot où l'on passe ses journées assis sur une chaise !* » ♦

Chœur à cœurs

Coup de chant fête ses 20 ans et donnera deux concerts en mai au Rive Gauche. La petite chorale née pour accompagner la troupe de Mélodie théâtre a grandi, s'est épanouie et rassemble aujourd'hui une soixantaine de choristes, menés à la baguette par trois chefs de chœur : Pierre Gaudin, Gérard Yon et Guillaume Payen. De Trenet à Zazie en passant par Bobby Lapointe, Gainsbourg et Nougaro, leur répertoire est ancré dans la chanson française avec des escapades vers le rock, la salsa ou... Offenbach. « *Coup de chant n'est pas une chorale statique, pré-*

vient Corinne Raffaelli, à la fois choriste et metteuse en scène. On chante sans partition, on bouge, on a des costumes, des décors. C'est un vrai spectacle. » La chorale a vécu de nombreuses aventures : Viva Cité, Paris, Avignon et, depuis plusieurs années, le Rive Gauche lui prête sa scène pour répéter. « *Avec Robert Labaye, c'était une histoire d'amitié, un compagnonnage au long cours* », raconte Pierre Gaudin. Les choristes sont tous amateurs ; le rodage de chaque chanson, à 60, est une histoire compliquée. C'est le site internet de la chorale qui fait le lien : chacun s'y informe, apporte ses idées, y télé-

charge sa partition que Gérard Yon a préparée, au format MP3. Les répétitions sont l'occasion de se retrouver, de rire et chahuter. « *Ce n'est pas que de la rigolade, on a un engagement social et culturel* », rectifie Pierre Gaudin. C'est vrai, Coup de chant a souvent prêté sa voix pour aider des associations caritatives ou soutenir des luttes salariales. Mais pour ses 20 ans, l'ambiance sera surtout à la bonne humeur. ♦

■ LES 20 ANS

• Vendredi 11 et samedi 12 mai, à 20 h 30.
Tarif unique : 10 €.
Réservations au Rive Gauche, 02 32 91 94 94.

